Canada
Commission Géologique
Bulletin du Musée N° 27
Série géologique N° 35.

Etude sur la minéralogie du district de Black Lake, Québec

Par Eugène Poitevin et R. P. D. Graham.

INTRODUCTION.

Les minéraux décrits dans les pages suivantes furent recueillis par les auteurs, en différentes occasions pendant les étés de 1913-1914-1915, dans les mines d'amiante-chrysotile et de chromite au voisinage de Black Lake (planches I et II). Cette région est située dans les parties sud-est et nord-ouest des cantons d'Ireland et de Coleraine du comté de Mégantic de la province de Québec (figure I). Le district forme une des sections les plus productives de la "zone de serpentine" des cantons de l'Est, et comprend plusieurs des terrains amiantifères les plus importants; en outre, il y a plusieurs gisements de chromite qui ont été fructueux quoique exploités de façon intermittente pendant les trente dernières années.

Bien que l'exploitation de ces mines se soit faite dans ce district depuis bien des années, et que la géologie de ces terrains ait été examinée en détail, on n'a fait que peu d'attention jusqu'ici à la minéralogie de ces gisements.

J. A. Dresser, en 1910, fut le premier à attirer l'attention sur les singuliers dykes de vésuvianite lilas qui recoupent le gisement de chrome dans la carrière dite "Chrome pit" et les spécimens qu'il recueillit furent alors examinés et décrits par l'un des susdits auteurs. A ce propos il est intéressant de remarquer que plusieurs spécimens de ce minéral, imparfaitement cristallisés, furent trouvés plus tard, non étiquetés, dans les collections de minéraux à l'université de McGill, où ils furent placés, il y a bien des années, et mis de côté en vue d'un examen ultérieur; la localité qu'on leur assigne c'est la mine St-François, dans le district de Coleraine, comté de Mégantic, connue aujourd'hui sous le nom de carrière de Black Lake, de la Dominion Mines and Quarries Limited, autrefois dénommée le "Montreal Chrome pit".

C'est Robert Harvie qui le premier attira l'attention sur la richesse minéralogique que présente ce district. Il fit observer qu'une étude de ces minéraux pourrait répandre quelque lumière sur les origines de la serpentine et de l'amiante-chrysotile; c'est principalement comme un résultat de cette idée que le présent travail a été entrepris. M. Harvie a aussi très aimablement aidé les auteurs du présent travail, en une ou deux circonstances, à en réunir les matériaux, et leur a même fourni des spécimens qu'il avait lui-même recueillis.

BIBL. D'HISTOIRE SCIENCES UNIVERSITÉ LAVAL